

*Lundi 2 septembre 1991*

Derrière moi, un long été chaud, des journées de vacances sans penser à rien, et devant moi une nouvelle année scolaire. Je passe en sixième. Je suis impatiente de revoir mes camarades de classe, de les retrouver, à l'école et en dehors de l'école. Je n'ai plus revu certaines depuis que la cloche a sonné à la fin de l'année. Je suis contente, on va pouvoir reparler de l'école et se raconter nos petits malheurs et nos grandes joies.

Mirna, Bojana, Marijana, Ivana, Maša, Azra, Minela, Nadža — nous sommes à nouveau toutes ensemble.

*Mardi 10 septembre 1991*

Une semaine passée à nous procurer les livres, les cahiers et les fournitures, à nous raconter nos vacances à la mer, à la montagne, à la campagne, à l'étranger. Nous sommes toutes parties quelque part, et nous en avons des choses à nous raconter.

*Jeudi 19 septembre 1991*

A l'école de musique, c'est aussi la rentrée. Deux fois par semaine, cours de piano et de solfège. Les cours de tennis ont repris aussi, je suis maintenant dans le groupe des grands. Le mercredi, cours d'anglais chez la tante Mika<sup>1</sup>. Et le jeudi, chorale. Tout ça, c'est obligé. Et six heures de cours par jour, sauf le vendredi. Mais je tiendrai le coup...

*Lundi 23 septembre 1991*

Je ne sais plus si j'ai parlé de la technologie. C'est une nouvelle matière que l'on commence en sixième. Comme professeur, on a Jasmina Turajlić et JE L'AIME BIEN. On apprend le bois, sa structure, son utilisation, c'est pas mal. Bientôt, on aura des travaux pratiques, c'est-à-dire qu'on va construire de petits objets en bois et dans d'autres matériaux. Ce sera intéressant.

Les interrogos d'histoire, de géo, de biologie, ça commence. Au boulot !

*Vendredi 27 septembre 1991*

Je suis rentrée de l'école passablement fatiguée. Une dure semaine. Demain, c'est samedi, et je vais pouvoir dormir autant que je veux. VIVE LE SAMEDI ! Demain soir, par contre, je suis « prise ». Car demain, c'est l'anniversaire d'Ivana Varunek. J'ai reçu l'« invitation » aujourd'hui. Pour savoir comment c'était, suite au prochain numéro...

*Dimanche 29 septembre 1991*

Il est 11 heures. L'anniversaire d'Ivana en fait, c'est aujourd'hui, mais elle l'a fêté hier. C'était super. On a mangé des petits croissants, des chips, des sandwiches, et le plus important — le gâteau. Il n'y avait pas que des filles, des garçons aussi étaient invités. On a fait un concours de danse, et j'ai gagné. Comme prix, j'ai eu une petite « boîte à bijoux ». Bref, un chouette anniversaire.

*Samedi 19 octobre 1991*

Une journée infecte hier. On se préparait à monter à la Jahorina (la plus belle montagne du monde) passer le week-end. Quand je suis rentrée de l'école, j'ai trouvé maman en larmes et papa était en uniforme. Quelque

chose s'est noué dans ma gorge quand papa m'a annoncé qu'il devait rejoindre son unité de réserve de la police car on l'avait rappelé. Je me suis serrée contre lui tout en sanglotant, je l'ai supplié de ne pas partir, de rester avec nous. Papa a dit qu'il était obligé. Il est parti, et on est restées toutes les deux, maman et moi. Maman, qui n'arrêtait pas de pleurer, a téléphoné aux amis et à la famille. Ils sont tous venus aussitôt (Slobo, Doda, Keka, Braco le frère de maman, Tante Melica et je ne sais plus qui encore). Ils sont tous venus pour nous consoler et nous offrir leur aide. Keka m'a emmenée chez elle passer la nuit avec Martina et Matej. Quand je me suis réveillée ce matin, Keka m'a dit que tout allait bien et que papa reviendrait dans deux jours.

Je suis rentrée à la maison, Tante Melica est chez nous, et on dirait que tout va s'arranger. Papa devrait rentrer après-demain. Merci, mon Dieu !

*Mercredi 23 octobre 1991*

A Dubrovnik, c'est la guerre pour de bon. De terribles bombardements. Les gens sont dans des abris, sans eau, sans électricité, le téléphone est coupé. A la télé, on voit des images horribles. Papa et maman sont très inquiets, ça n'est pas possible qu'on laisse détruire une ville aussi magnifique. Ils y sont particulièrement attachés. C'est là-bas, au Palais des Recteurs, qu'ils ont signé à la plume d'oie leur oui à leur future vie commune. Maman dit que Dubrovnik est la plus belle ville du monde et qu'il ne faut surtout pas qu'elle soit détruite !

On se fait du souci pour parrain Srdjan (lui travaille et habite à Dubrovnik, mais il a toute sa famille à Sarajevo) et aussi pour ses parents. Comment supportent-ils tout ce qui leur arrive ? Est-ce qu'ils sont toujours en vie ? On essaie de les joindre par des radioamateurs, sans y parvenir. Bokica (la femme de Srdjan) se désespère. Tout ce que nous faisons pour savoir quelque chose ne donne rien. Dubrovnik est coupée du monde.

### **Questions :**

1. Qui écrit ? Pour qui ? Comment appelle-t-on ce genre de texte ?
2. De quoi parle celle qui écrit du 2 au 23 septembre ?
3. Choisis et recopie ce qui convient : elle explique – elle décrit – elle raconte – elle donne des consignes – elle essaie de convaincre.
4. Qu'arrive-t-il le 19 octobre ? (résume)
5. Le 23 octobre 1991, son histoire à elle croise la grande Histoire. Explique : où ? quand ? qui ? quoi ?